Document généré le 25 avr. 2024 15:41

Reflets
Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire

Lavoie, Jean-Pierre (2000), *Familles et soutien aux parents âgés dépendants*, Collection « Technologie sociale », Paris, Montréal, L'Harmattan, 278 p.

Guy Racine

Volume 7, numéro 1, printemps 2001

Santé mentale et les défis de l'an 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/026351ar
DOI : https://doi.org/10.7202/026351ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)
1712-8498 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Racine, G. (2001). Compte rendu de [Lavoie, Jean-Pierre (2000), *Familles et soutien aux parents âgés dépendants*, Collection « Technologie sociale », Paris, Montréal, L'Harmattan, 278 p.] *Reflets*, *7*(1), 262–264. https://doi.org/10.7202/026351ar

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontaroise d'intervention sociale et communautaire, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Lavoie, Jean-Pierre (2000), *Familles et soutien aux parents âgés dépendants,* Collection «Technologie sociale», Paris, Montréal, L'Harmattan, 278 p.

Lu par Guy Racine
À la retraite

Même si l'autonomie des personnes qui avancent en âge est maintenue, de nos jours, sur une période plus longue qu'auparavant, il n'en demeure pas moins qu'il y aura toujours des personnes âgées dépendantes et des familles qui en prendront charge. Il y en aura même de plus en plus compte tenu du vieillissement de la population et de la diminution des ressources gouvernementales qui, déjà, font appréhender une crise et qui sont à l'origine de la mise en oeuvre de nombreuses politiques de désinstitutionnalisation.

Dans la question de la prise en charge des personnes âgées dépendantes par les familles, le livre de Jean-Pierre Lavoie constitue une référence importante. S'appuyant sur une recherche auprès de familles qui apportent un soutien à leurs parents âgés dépendants, l'auteur explique les dynamiques familiales qu'il y a trouvées et, comme il est annoncé sur la page couverture du volume, il propose des réponses aux questions suivantes :

- Qu'est-ce qu'aider un parent dépendant?
- Que fait-on pour lui?
- Quelles sont les significations attribuées à cette expérience?
- Sur quelles bases se fonde cet engagement auprès d'un parent malade?
- Les attentes envers les familles sont-elles réalistes?

Les pratiques de soutien observées par l'auteur vont au-delà des seuls besoins de fonctionnalité et constituent plus qu'un simple

ensemble de tâches à effectuer. Il rejoint en cela des auteurs comme Bowers (1987) et Wilkin (1990). À l'instar de ce dernier, il découvre dans les façons d'aider privilégiées par les familles une vision plus large des besoins que celle que nous rencontrons chez les professionnels. Cette dernière, centrée d'abord sur la fonctionnalité et l'aide instrumentale, amène les professionnels à ignorer ou à sous-estimer certains besoins pourtant considérés par les familles comme plus importants, tels les besoins de sécurité et de maintien de l'identité. En contrepartie, Lavoie propose une définition «profane» des besoins et de l'aide, une définition qui englobe : le besoin de sécurité et la protection, les besoins fonctionnels et l'aide instrumentale, les soins, le besoin de protection de l'identité et le soutien à l'identité (p. 54).

La réponse à ces besoins se fait à travers des dynamiques issues des liens et des rapports existant déjà au sein des familles, en particulier les liens d'affection et les relations de pouvoir, d'autorité et d'allégeance, dont Lavoie souligne le rôle important dans la structuration de la prise en charge des parents âgés dépendants.

L'auteur a également porté attention dans sa recherche aux relations entre la famille et l'État. Il y note, d'une part, des réticences chez plusieurs à recourir aux services officiels et, d'autre part, malgré une apparente «érosion graduelle», une forte survivance des solidarités familiales.

En terminant, deux remarques dont on pourrait tenir compte dans la prochaine édition.

1. Il y aurait avantage à présenter un génogramme pour chacune des familles qui ont fait l'objet de la recherche. Cela pourrait être fait sous forme d'un tiré-à-part de façon à ce que le lecteur puisse le consulter facilement et avoir un portrait plus clair de la situation lorsque des références sont faites aux interventions d'une famille en particulier.
2. Concernant ces références, est-il vraiment nécessaire de toujours citer le verbatim des interventions faites par les membres des familles? Cela ne faciliterait-il pas la lecture si on les élagait des répétitions de mots et d'expressions «bouche-trous» si fréquentes dans le langage de nos compatriotes?

Ceci dit, avec ou sans génogramme, avec ou sans élagage, *Familles et soutien aux parents âgés dépendants* de Jean-Pierre Lavoie (2000) demeure une contribution intéressante à la technologie sociale et mérite sûrement d'être lu.